

**Dimanche 31 juillet 2016**  
**10<sup>e</sup> dimanche après la Trinité**  
***Romains 9, 1-8,14-16***  
**Le Seigneur et son peuple**

Après avoir abordé les thèmes de la justification par la foi seule en Jésus-Christ, l'opposition de la loi et de la grâce et le dépassement du clivage entre les Juifs et les Grecs dans les 8 premiers chapitres de sa lettre, Paul aborde un nouveau thème : la place d'Israël dans l'œuvre salvatrice de Dieu. Cet ajout à sa lettre est rendu nécessaire parce que des chrétiens niaient l'enracinement du christianisme dans le judaïsme. Au 2<sup>ème</sup> siècle, ce courant sera encore alerte : Marcion voudra supprimer dans le Nouveau Testament tout ce qui rappelle le judaïsme.

Or, défendre une telle thèse revient à nier l'évidence historique et la liberté du dessein de Dieu pour l'humanité.

Faut-il le rappeler ? Jésus était juif. Il a été liquidé par les élites juives pour avoir provoqué des émeutes au Temple. Ses disciples étaient juifs ; ils l'ont suivi parce qu'ils reconnaissaient en lui le Messie promis par les prophètes. Paul était juif, membre du parti des pharisiens et appelé à devenir un rabbin influent. Il a combattu le christianisme naissant au nom de la loi ; il a approuvé le meurtre d'Étienne et a voulu intensifier la persécution en se rendant à Damas. Il se convertit suite à l'apparition du Christ ressuscité et

devient missionnaire de l'Évangile. Il s'adresse d'abord à ses coreligionnaires puis il se tourne vers les Grecs (Actes 14/46). Leur acceptation de l'Évangile de Jésus donne à l'histoire du salut une dimension universelle. Désormais, Abraham est le père de tous (Romains 4/17), que nous soyons juifs ou chrétiens !

Dans son introduction, Paul dit sa souffrance et sa tristesse pour Israël : le peuple élu refuse l'Évangile. Il s'empresse d'ajouter que ce refus n'enlève rien à l'élection d'Israël au milieu des nations. Il reste le peuple élu de ce Dieu, qui a décidé d'entrer dans l'histoire humaine en appelant Abraham, en faisant alliance avec lui et tous les autres patriarches. Il s'est constitué un peuple saint par le don des 10 commandements au Sinaï, il a ordonné le culte, fondé la royauté en faisant alliance avec David et annoncé sa volonté par les Prophètes. Toute l'histoire d'Israël est convoquée par Paul dans le saisissant raccourci que constitue le verset 4. Et Paul de préciser : Jésus-Christ fait lui-même partie de cette histoire.

L'argumentation de Paul repose sur l'élection : Dieu est libre d'élire qui il veut. Il a été libre d'élire Abraham et de le conduire d'Our en Chaldée à la Terre promise. On pourrait continuer de citer des exemples du Premier Testament. La citation d'Exode 33/19, « Je ferai miséricorde à qui je ferai miséricorde et j'aurai compassion de qui j'aurai compassion » a pour but d'affirmer la liberté de Dieu dans

une histoire qui est une histoire du salut voulu par Dieu pour toute l'humanité.

En quelque sorte, en refusant l'Évangile de Jésus-Christ, tous les hommes sont voués à la perdition. En l'acceptant, ils entrent dans l'histoire du salut voulu par Dieu pour l'humanité dès les origines. Ainsi, la Parole de Dieu adressée à Israël n'a pas perdu son efficacité, en dépit des efforts humains qui ont voulu la contrecarrer, l'empêcher d'être efficace dans l'histoire humaine. Cela va de la famine qui accueille Abraham lorsqu'il foule la terre de Canaan et l'oblige à fuir en Egypte, au Pharaon qui décide d'éliminer le peuple d'Israël, à Pilate qui condamne Jésus à mourir sur une croix alors même qu'il reconnaît son innocence. Rien ne peut ébranler le dessein libérateur de Dieu. Abraham devient le Père d'une multitude de nations, Israël est libéré d'Egypte et Jésus ressuscite d'entre les morts.

Des siècles d'antisémitisme ont rendu le message de Paul inaudible. Même Luther a écrit un livre honteux : « Des Juifs et de leurs mensonges ». Comme le disait Margot Käßmann, lors de son passage à Strasbourg en octobre dernier : « il a vécu 3 ans de trop. » L'antisémitisme est une faute inexcusable. Il convient aussi de noter l'action du pasteur Boegner. Il intervient auprès du gouvernement lorsque ce dernier prend des mesures anti-juives. Il fait lire en septembre 1942, dans toutes les églises une déclaration qui affirme que : « L'Évangile nous ordonne de considérer tous les hommes sans exception comme des frères. »

Aujourd'hui, de nouveaux défis sont à relever dans le monde. Il nous revient d'être les témoins de ce Dieu qui a un projet libérateur pour son peuple. Juifs et chrétiens sont porteurs d'une espérance immense pour le monde entier.

Dieu n'a pas fini de faire tomber les murs de haine que les hommes élèvent contre d'autres hommes.

Les barrières sociales, nationales, religieuses ou économiques ne peuvent contrecarrer le projet de Dieu.

À lui soit la gloire éternellement

Amen

Claude Conedera, pasteur à Herrlisheim

Pour la liturgie, on consultera le site d'Yves Kéler :

<http://www.chants-protestants.com/index.php/liturgie-du-culte>

### **Cantiques :**

Psaume 33 1 - 5

ALL 401-02, 1-3 Gloire à ton nom, ô Dieu de paix

ALL 37-09, 1-4 Avec le Christ, dépasser les frontières

ALL 62 -84, 1 – 4 Seigneur, garde-nous